PAR AUTAN

François Tanguy
Théâtre du Radeau
8-9 mars 23

Source de la scène Européenne & spectacle. © DIDIER ALIN / Lieu : Angers / © DIDIER ALIN / Lieu : Angers / © DIDIER ALIN / Lieu de tournage : Angers / Dans les travaux. Création graphique Atelier B. Impression Imprimerie

THÉÂTRE Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

© Jean-Pierre Estournet

PAR AUTAN

Durée estimée 1h30

mercredi 8 mars à 20h
jeudi 9 mars à 19h
+ rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et scénographie **François Tanguy**
Avec **Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller**
Élaboration sonore **Éric Goudard** et **François Tanguy**
Lumières **François Fauvel, Typhaine Steiner** et **François Tanguy**
Régie générale **François Fauvel**
Régie lumière **François Fauvel, Typhaine Steiner** et **Jean Guillet**
Régie son **Éric Goudard & Emmanuel Six**
Couture **Odile Crétault**
Production / Diffusion **Geneviève de Vroeg-Bussière**
Diffusion internationale **Arafat Sadallah**

PRODUCTION

Coproductions **Théâtre du Radeau, Le Mans,**
Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier,
La Comédie de Caen - CDN, Festival d'Automne à Paris,
Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans,
L'Archipel – Scène nationale de Perpignan,
Théâtre National de Bretagne,
T2G – Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Le Théâtre du Radeau est subventionné par **L'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Sarthe, La Ville du Mans**
Il reçoit le soutien de **Le Mans Métropole**

Ce spectacle a été créé le 7 mai 2022 au Théâtre des 3 Vents - CDN de Montpellier

INVITATION À LA RENCONTRE

L'autan est un vent du sud, qui, dit-on, peut semer la folie. Il était jadis le vent des moulins. Son courant peut produire brise douce, fraiche ou chaude, mais aussi violentes rafales. Le titre *Par autan* a été inventé par François Tanguy lorsque la compagnie jouait *Item* à Montpellier au Théâtre… des 13 vents. Précédant, donc, le moment de la création, il a sans doute joué le rôle de la loupiotte, tantôt doucement balancée dans le calme d'un salon d'auberge, tantôt valdinguée par un autan qui souffle soudain les battants de la fenêtre, et envahit l'espace. Ainsi nous parviennent rumeur des poètes, piano d'à côté, conférence de philosophie, regard de la lune sur le lac endormi, danse et chant à la volée, turbulences de l'air, tourbillons de mots.

Ce travail ne cherche pas à transmettre des savoirs. Il s'agit plutôt de proposer quelque chose, qui, au lieu de rassembler-exposer des références qu'il faudrait connaître au préalable, offre la rencontre simple d'un moment d'écriture, d'une vision, où il peut être question de la description d'un paysage de montagne, d'un meurtre commandité, d'une noce qui transpire de guerres intestines, d'une tempête qui soudain se lève, par nulle autre magie que celle de la machinerie d'un théâtre d'artisans.

Proposer peut-être aussi, pourrait-on dire, l'interrogation, la fragilité de l'acte de jouer au sens propre. Et donc l'interrogation de ce que peut le théâtre, de ce que peut le spectateur.

Aujourd'hui, la vitesse de circulation des images est sans limite. Leur multiplication à l'infini peut faire qu'elles échappent autant à qui les produit qu'à qui les regarde. Cela peut enfermer le regard, outrager la puissance poétique propre à chaque être. Ce voyage, comme en conversation, invite à une sorte de veille active, à des émotions communes, des complicités, des élans d'amours, des élans de persistance à observer sans orgueil notre désir de vivre ensemble, nos craintes, nos soumissions, nos tremblements, nos histoires…

Laurence Chable

EXTRAITS DE L'INTERVIEW DE FRANÇOIS TANGUY PAR LAURE ADLER

FRANÇOIS TANGUY – « L'aventure théâtrale ? C'est ramener la profondeur de champ à la surface, au présent, à la face du dire. Le fait de dire, c'est du théâtre et pas du spectacle. Le spectacle, c'est montrer, donner à voir.
Le théâtre, c'est être dans un espace-temps commun entre ceux qui assistent et ceux qui assistent autrement.
Le théâtre, c'est cet endroit où on converse à vue, à découvert. Le lieu d'où l'on regarde, cela suffit, ce qu'il y a à voir, c'est ce qui nous cerne et se propage en formes verbales, sonores comme des tracés.
Il y a aussi un théâtre dans les cavernes où l'on retrouve des effigies, des traces de traces.
Il faut délimiter un parcours à la surface, retrouver la ligne dorsale qui passe partout et trouver le chemin du sensible.
La représentation, c'est l'hésitation, car sans cela tout aurait été déjà fait. Qui va nous raconter comment on va s'en sortir et si on va encore pouvoir s'en sortir ? Alors on retrace, on fait le pas du pas, on recompose le tracé, c'est cela que je nomme le théâtre.
Un principe idiot au théâtre, c'est qu'il faut bien entrer et sortir. Il faut prendre en charge l'espace commun entre les spectateurs et ceux qui agissent sur le plateau. C'est une construction mentale. L'unité du temps aussi est remuée. Il faut creuser le temps à l'intérieur du temps, pas le faire croître. Tout est question de détails. Avancer, reculer, aller au plus près, reculer, […] encore.
[…] Vous me posez la question du statut du texte dans mon travail. Pour moi, c'est la même matière que celle dont sont faits les corps, les mémoires, c'est une masse agissante. Il faut comprendre le mouvement des mots, le support de la page et comment lui rendre son existence, le rythme de l'inscription des lettres qui forment des phrases. On explore les conditions de l'espace et du temps. Ce n'est pas immédiatement joyeux, mais ce n'est pas totalement désespéré. Cela s'appelle la surface de réparation, c'est alléger grâce à des bras de levier. Pour faire du théâtre, il faut savoir soulever une charge en répartissant l'effort. Il faut éviter de se faire écraser par le problème soulevé, car cela peut mener à la mort.
Le théâtre? C'est résister, pas reprendre, pas regagner parce qu'on a perdu. Résister, cela veut dire se souvenir : la mémoire devant, pas derrière […]. »

in **Laure Adler**, *Tous les Soirs*, Arles, Actes Sud, 2016

Théâtre du Radeau
2, rue de la Fonderie
72000 Le Mans
Tél. 0033 2 43 24 93 60

administration@leradeau.fr

Le Mans, février 2023

Bonjour,

François Tanguy nous a quitté·e·s le 7 décembre 2022.

Nous avons décidé de continuer de jouer, autant que possible les deux dernières créations « Item » et « Par autan ».

Mais il n'y aura plus de nouvelle création du Théâtre du Radeau.

Nous travaillons d'ores et déjà à rassembler archives et témoignages qui pourront nourrir une mémoire vivante de ce que fut, de ce qu'est encore ce parcours de 40 années. De ce que fut François.

Au-delà des paroles autorisées, diverses et bienvenues, nous savons qu'une forme de contagion sensible n'a cessé de s'étendre, qui ne vit que dans le regard, l'écoute et le cœur de celles et ceux qui sont venu·e·s, qui viennent encore.

C'est un rêve un peu fou, celui de faire bruisser aujourd'hui ces traces laissées, profondes en chacune et chacun, de retrouver les voix qui échangèrent avec nous quelques mots très émus à l'issue d'une représentation. Et d'imaginer que cela constitue, plus qu'une mémoire, une rumeur vive, un foyer ardent et partagé.

Nous proposons à qui le souhaite - spectateur, spectatrice, personnel des équipes des théâtres où nous avons joué, de nous transmettre son témoignage, comme un hommage intime, l'inscription d'une date marquante et singulière dans la rencontre avec l'œuvre de François. Nous invitons à le faire par écrit ou par tout autre support, par mail, ou par la poste. Qu'en ferons-nous ? Probablement un recueil tout simple, enrichi de dessins et images, dont nous dirons le cheminement.

De fait, l'histoire du Théâtre du Radeau appartient autant à celles et ceux qui l'ont vu, rencontré, qu'à celles et ceux qui l'ont fait cheminer, et nous avons le souci que cette mémoire commune existe.

Ce n'est pas qu'un rêve bien sûr, une urgence également, tant la vitesse de défilement du siècle chronophage a tôt fait d'ensevelir les plus belles expériences sous les cendres de leur éclat passé et de leur discrétion.

Bien à vous, chaleureusement,
Le Théâtre du Radeau

Dom Juan 1982-83,
l'éden et les cendres 1983,
le Retable de Séraphin 1984,
Le songe d'une nuit d'été 1985,
Mystère Bouffe 1986-88,
Jeu de Faust 1987-88,
Woyzeck-Büchner-Fragments forains 1989-91,
Chant du bouc 1992-93,
Choral 1994-95,
Bataille du Tagliamento 1996-97,
Orphéon 1998-2000,
les Cantates 2001-02,
Coda 2004 -06,
Ricercar 2007-09,
Onzième 2011-13,
Passim 2013-15,
Soubresaut 2016-18,
Item 2019,
Par autan 2022

Crédits image : François Tanguy par Claudine Doury pour le T2G Théâtre de Gennevilliers (2014)

PÉTITION

Signez la pétition du Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles (Syndeac) !

Dans le secteur culturel, le retour à la normale post COVID n'est jamais arrivé.

Certes, le public est revenu dans les salles de spectacles.

Mais la crise énergétique et l'inflation menacent de disparition notre écosystème artistique fragilisé par 20 ans de stagnation budgétaire.

Le nombre de spectacles connaîtra une baisse gravissime l'an prochain.

Le service public de l'art et de la culture est en danger.

Nous dénonçons l'indifférence du Gouvernement.

#NeteignezPasLesLumieres